

Guérison miraculeuse d'un citoyen de Val D'Or à l'Oratoire Saint-Joseph

M. Jos Durette peut maintenant marcher librement, sans l'aide d'une béquille

Profonde impression

Les cinq cents pèlerins qui, la semaine dernière, ont quitté l'Abitibi et se sont rendus à l'Oratoire St-Joseph, ont été les témoins d'une guérison miraculeuse qui a fait sur eux une profonde impression et qui s'est inscrite à la suite de tant d'autres dans les annales de ce célèbre lieu de pèlerinage.

Le mercredi 8 juillet, M. Joseph Durette, entrepreneur de pompes funèbres de Val d'Or, monta à Senneterre dans le train spécial des pèlerins. Il était en proie à de vives douleurs à une jambe, à la suite d'une affection qui l'obligeait de marcher avec une béquille depuis plusieurs mois. Toute la nuit, il ne put fermer l'oeil tant le tenaillait le mal qui immobilisait sa jambe et rendait absolument impossible toute flexion du genou malade.

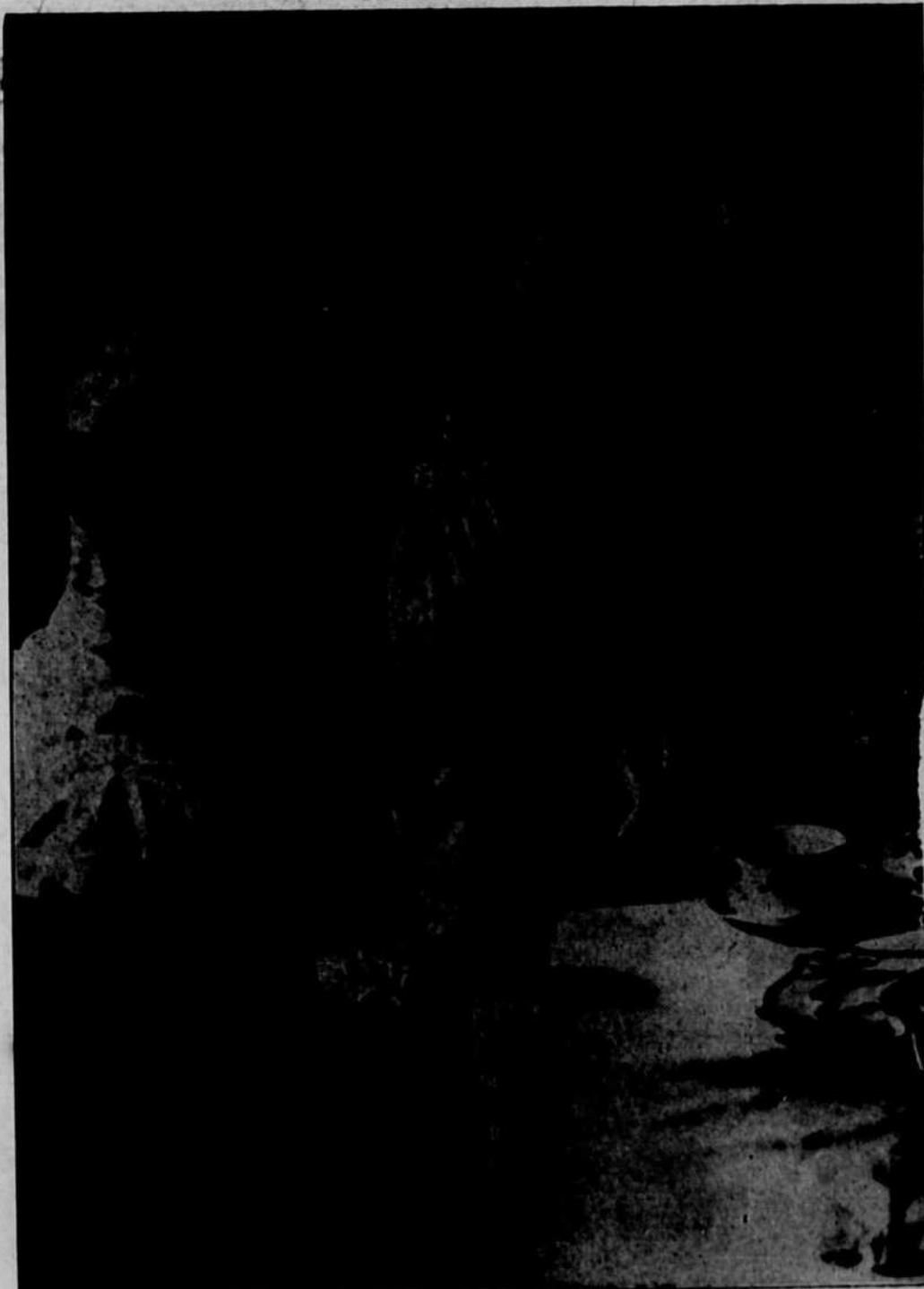
Au tombeau du Frère André

Au débarcadere de la gare Morcau, M. Durette suivit les autres pèlerins et assista à la messe pontificale chantée par S. Exc. Mgr Desmarais à l'Oratoire St-Joseph. A l'issue du service divin, il se rendit au tombeau du R. F. André et là se produisit la guérison miraculeuse. Ce pèlerin à la foi ardente sentit tout-à-coup une vive chaleur se répandre dans sa jambe malade et lui restituer sa force en même temps que sa souplesse. A tel point qu'il prit de lui-même sa

béquille et la déposa sur le tombeau du célèbre religieux à qui l'on a attribué tant d'interventions miraculeuses. Il était complètement guéri et se rendait incessamment à la sacristie de l'Oratoire où il put sans aucun effort ni fatigue s'agenouiller devant Son Excellence l'évêque d'Amos et lui faire part de sa soudaine guérison.

Cette intervention du ciel restera sûrement mémorable autant à l'Oratoire qu'au sein de notre population qui a vu le patron de l'Eglise canadienne comme de notre nouveau diocèse accorder une faveur aussi insigne à l'un des voyageurs prenant part à notre premier pèlerinage diocésain à l'Oratoire du Mont-Royal.

Vaincre ou tout perdre?



Qu'advient-il de nous advenant une victoire des armées hitlériennes? Aurions-nous longtemps encore la liberté d'exprimer librement notre opinion en la scandant d'un coup de poing sur la table, comme le fait l'un des personnages sur cette photo? Non, il nous faudrait nous taire et nous cacher pour discuter, pour émettre la moindre opinion. Sans cela ce serait le camp de concentration.

NOTRE EFFORT DE GUERRE

Bien que l'étendue véritable de notre effort de guerre ne nous soit pas entièrement connue, pour des raisons de sécurité collective, chaque nouvelle semaine nous apporte quelques révélations à ce sujet et nous révèle quelques faits de collaboration à la défense des libertés mondiales.

Le Canada construit dans ses chantiers maritimes une multitude de corvettes qui ont déjà conquis leurs lauriers. Moins

dispendieuses que les destroyers, les corvettes canadiennes rendent les mêmes services et requièrent moins d'équipage. En plus de les construire, les Canadiens en forment les équipages qui courent les mers à la recherche de l'ennemi, et protègent à la fois nos expéditions et nos convois maritimes.

Les avionneries du Canada commencent à se faire connaître du monde entier par leur production rapide et intensive. Nous produisons à date une forte quantité d'avions d'entraînement, de transport, de combat et des bombardiers de taille imposante. La semaine dernière, une de ces avionneries, la Canadian Car and Foundry de Montréal et de Fort William, s'est distinguée en offrant à la R.A.F. trois avions de combat "Hurricane" que les employés de toutes les usines de cette compagnie avaient payés de leurs dons. Ce cadeau est parvenu à l'Angleterre par l'entremise de la fondation des "Wings for Britain", organisme qui sert d'intermédiaire entre la R.A.F. et les donateurs canadiens ou américains.

Mais la contribution la plus spectaculaire et la plus importante du Canada à la défense du monde se rapporte à nos unités mécanisées que l'on retrouve sur tous les continents. Les camions, chars d'assauts, porteurs universels, chars blindés, ambulances et cantines roulantes, de fabrication canadienne se retrouvent sur tous les champs de bataille de l'Angleterre, de l'Afrique, de l'Islande. On compte actuellement 120,000 unités mécanisées produites par les usines canadiennes en marge du conflit. Et chaque jour, la production augmente, de sorte que le travail et l'argent des Canadiens produisent des résultats appréciables.

Anisi, la semaine dernière, une caravane de sept cantines mobiles, sous les soins de la Y.M.C.A. arrivaient de Toronto à Montréal, en destination de l'Angleterre où elles serviront les troupes canadiens en campagne. Ces wagons ou camions à thé ont été construits au Canada avec des dons de compagnies, d'organisations privées, de clubs ou de souscriptions populaires.

De plus, le Canada joue un grand rôle dans la production des outillages de guerre, des munitions de toutes sortes, de l'artillerie, des ravitaillements et des produits ouvrés. Les dé-

(Suite en page 4)

Mineurs ensevelis vivants à Malartic

Camille Lafrenière, 27 ans et Paul-Léo Delisle, 25 ans, ont trouvé une mort tragique à Malartic, dans la nuit de dimanche 13 au lundi 14 juillet.

Ces deux mineurs étaient à travailler dans une galerie souterraine de la Cie Malartic Goldfield Mine quand un éboulement se produisit. Delisle fut complètement enseveli sous les débris et mourut de suffocation. Quant à Lafrenière, il fut projeté sur un wagonnet et mourut ensuite d'une fracture du crâne.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu à l'enquête tenue par M. le coroner Bigué d'Amos.

BASEBALL

DUPARQUET TRIOMPHE DE NOUVEAU D'AMOS PAR 10 à 3

Même avec Bourdon comme lanceur et Boulianne comme receveur, le club Amos a subi dimanche dernier une humiliante défaite aux mains du "Beatty" de Duparquet, par le compte de 10 à 3.

De coûteuses erreurs ou nombre de 13 ont pratiquement annihilé le travail de Bourdon qui a retiré au bâton 14 frappeurs au cours de la partie. De son côté l'équipe de Duparquet n'a aucune erreur à se reprocher.

Que sert à un club d'avoir une puissante batterie si le reste de l'équipe ne se rend pas aux pratiques et improvise sur le terrain à chaque partie une série d'erreurs de précision et d'erreurs de jugement que des commentateurs dans le baseball n'oseraient même pas commettre. Telles sont les réflexions qui se font ici à Amos depuis le retour de nos porte-couleurs de cette désormais mémorable partie à Duparquet.

Alignements, Amos: Gravel, 3e b.; Desjardins, a. c.; Gendron, c. c.; Boulianne, r.; Bourdon, 1; Duval, c. d.; Labrie, 2e b.; Masson, 1er b., Brousseau, c. g.

Beatty: Dumouchel, a. c.; Guimont, c. g.; R. Blais, 2e b.; Peacock, r.; Madsen, 3e b.; Mady, c. c.; Walls, 1er b.; Hackey, c. d.; Morin, 1.

Points par manches:

Amos	0	2	0	0	1	0	0	0
Beatty:	2	0	0	1	0	4	3	x

Coups sûrs: Duparquet, 14; Amos, 9.

Retirés au bâton, Morin, 10; Bourdon, 14.

Erreurs: Amos, 13; Beatty, 0. Arbitres, Hickey pour Dupar-

quet et Scanlan pour Amos.

PARTIE DE DIMANCHE LE 20 JUILLET

Dimanche prochain, Val d'Or visitera notre équipe au Stade municipal.

AUTRE PARTIE DE LIGUE

A Normetal, Normetal a défait La Sarre par le compte de 6 à 1.

Mlle Andrée Bourbeau à la radio

Dimanche dernier dans la soirée, nos radiophiles ont eu la bonne fortune d'entendre une jeune artiste de chez nous au poste radiophonique de Val d'Or.

En effet, Mlle Andrée Bourbeau, soprano, fille de M. le shérif et de Madame Antonio Bourbeau, a pris part à l'émission de 7 h. 30 et a rendu, avec une richesse de timbre et un sens d'interprétation des plus prometteurs, un programme vocal de réelle envergure. Mlle Bourbeau a chanté d'abord "La Vieille Maison Grise" de Messager, ensuite "Le Nil" de Xavier Leroux, le grand air de Madame Butterfly "Sur la mer calmée" de Puccini et "Chérubin" de Massenet.

Elève du maître Albert Roberval, de Montréal, Mlle Bourbeau nous laisse entrevoir une belle carrière dans l'art du chant pour laquelle elle est d'ailleurs particulièrement douée en pos-

édant un organe d'une richesse et d'un registre très étendu.

Souhaitons qu'elle nous revienne encore sur les ondes de la radio et que l'occasion nous soit aussi offerte de l'entendre souvent dans nos auditions musicales, en notre ville même.

J. D.

Quelques notes sur la Normetal

La mine Normetal a cette distinction d'être la mine la plus au nord de la province de Québec. Elle est située près du 49e degré de latitude, douze milles au nord de Dupuy, soit trente milles plus au nord qu'Amos, et cinquante-huit milles plus à l'ouest. Son existence prouve qu'il est possible de trouver et d'exploiter des mines au nord du Transcontinental dans notre région.

Comme on le sait, la Normetal est l'ancienne Abana, qui eut une carrière tourmentée par suite de l'humeur variable de la majorité de ses actionnaires. La compagnie Abana se paya un jour un changement de gouvernement, un changement d'administration qui lui fut fatal. Les nouveaux administrateurs l'acculèrent à la faillite et la propriété passa entre les mains de la compagnie Mining Corporation, qui y installa sa fille, la Normetal.

Les bas prix du cuivre, de l'argent et du zinc, qui sont les principaux métaux de cette mine, en amenèrent la fermeture pendant quelques années. Sous la direction avisée de M. Waite, le président actuel de Mining Corporation et de Normetal, cette compagnie se prépara cependant en vue d'une amélioration possible de la situation et d'une reprise des affaires. Elle construisit treize milles de voie ferrée pour relier Normetal au Canadien National à Dupuy.

La guerre provoqua une grande demande de métaux et la hausse des prix qui permit la mise en production de la Normetal. Il se présenta un nouvel obstacle, la déficience dans la production d'électricité de la compagnie de La Sarre dans les saisons d'hiver. On y suppléa en installant de puissants engins Diesel. La mine en possède maintenant une demi-douzaine, capables de produire plus de 2,500 forces (H. P.).

L'exploration souterraine de la mine a confirmé les expériences que l'on avait eues dès le temps de l'Abana. Cette mine est riche en cuivre et en zinc, et elle produit aussi des quantités appréciables d'or et d'argent. Certaines sections nouvellement ouvertes contiendraient même un peu plus d'or que la moyenne des niveaux supérieurs. La teneur moyenne en cuivre du minerai usiné jusqu'ici a été de près de 3 pour cent, et en zinc de plus de dix pour cent. Les concentrés de cuivre (à 25 pour cent) sont expédiés aux fourneaux de Noranda pour être fondus, et ensuite à Montréal est, pour être affinés. L'or et l'argent sont extraits séparément lors de l'affinage.

La capacité actuelle de l'usine de broyage et de concentration

à Normetal est de plus de 500 tonnes par jour.

M. J. Little, le gérant actuel, dirige la mine et l'usine, les officiers et le personnel avec un doigté et une sûreté de jugement remarquables. Il avait de nombreux et difficiles problèmes à résoudre, et il y a réussi, croyons-nous, d'une manière digne d'éloges. Ses relations avec ses ouvriers, avec les populations du voisinage et avec l'administration provinciale, sont empreintes de cordialité et d'une compréhension mutuelle susceptibles de porter les meilleurs fruits. On a fort apprécié, lors des derniers feux de forêts, l'aide énergique et précieuse que les hommes de la mine ont donnée aux colons du canton menacés de périr dans les flammes. Normetal recrute aussi la plus large proportion de sa main-d'oeuvre dans les paroisses voisines. Dupuy, La Reine, Saint-Lambert. Elle emploie deux à trois cents hommes. Le Dr Germain Bigué en dirige le service médical. Une paroisse y est en voie d'organisation sous la direction de M. le curé Lapalice. Un gros village est déjà groupé autour de la mine.

Écoutez Jean Narrache au poste CKAC — tous les soirs à 9 heures, excepté le lundi et le vendredi

LA GAZETTE DU NORD

MONTREAL, VENDREDI, 18 JUILLET 1941

LA GAZETTE DU NORD

PAGE 3

Hôtes distingués à la Croix-Rouge d'Amos

Le colonel J.-T.-E. Gagnon, de Montréal rend visite aux dames de la section locale.

MGR DESMARAIS, PRESIDENT HONORAIRE

Avant de laisser Amos pour la métropole canadienne, le colonel J.-T.-E. Gagnon, O.B.E., Commissaire-adjoint de la Croix Rouge canadienne, division de Québec, a été samedi dernier l'hôte des dames de notre section locale.

Il était 2 h. de l'après-midi quand ce distingué visiteur pénétra dans cette ruche bourdonnante d'activité qui sert de quartiers à nos dévouées zélatrices de cette société humanitaire. Le colonel Gagnon était accompagné de S. Exc. Mgr Desmarais, de l'hon. Hector Authier, de M. le Dr Emile Martel, directeur général de l'Unité Sanitaire, et de M. le Dr E. Couture, d'Ottawa, l'un des médecins conférenciers de la grande semaine médicale qui venait de se terminer.

Au nom de ses collègues, Madame Gustave Duguay, présidente de la section d'Amos de la Croix-Rouge leur souhaita la bienvenue en ces termes:

Madame Duguay

"C'est une date tout à fait heureuse pour la Croix-Rouge d'Amos d'avoir d'aussi distingués visiteurs qui représentent si bien la collaboration de l'Eglise à l'oeuvre si humanitaire à laquelle le Colonel Gagnon a donné une si importante partie de sa brillante carrière. C'est aussi une occasion pour nous d'offrir à Son Excellence Mgr Desmarais le poste de président honoraire de la section d'Amos de la Croix-Rouge Canadienne.

Adresse à Son Excellence

"Excellence, non seulement votre présence parmi nous donne un éclat tout spécial à notre réunion, mais elle continue aussi d'entretenir cette atmosphère de bienveillance que vous savez toujours créer autour des oeuvres qui vous sont chères.

"Nous vous remercions bien sincèrement de vous être arraché à vos nombreuses occupa-

tions pour venir passer avec nous ces quelques moments.

"L'intérêt que vous portez à l'oeuvre de la Croix-Rouge Canadienne, particulièrement à la section d'Amos, vous l'avez manifesté en maintes occasions et sous différentes formes. A l'éminent appui moral que vous nous avez accordé, vous avez bien voulu joindre une générosité qui s'est traduite en dons de toutes sortes, avec votre générosité habituelle.

"A tous les titres, vous vous êtes acquis notre plus profonde et plus sincère reconnaissance. Toutefois, nous permettez-vous de nous acquitter pour une faible part des nombreuses dettes que nous avons contractées envers vous. Nous avons osé le croire. Aussi avons-nous l'honneur de vous offrir le poste de président honoraire de notre section. Cet honneur, nous savons que vous l'avez bien mérité. A tous les autres points de vue, nous savons aussi que votre bienveillance acceptera facilement ce nouveau lien entre Votre Excellence et la Croix-Rouge Canadienne.

"Excellence veuillez agréer nos hommages respectueux et l'expression de notre soumission toute filiale."

Bienvenue au Colonel Gagnon

Se tournant ensuite vers le colonel Gagnon, Madame Duguay lui adressa la parole comme suit:

"Colonel, au nom de la section d'Amos de la Croix-Rouge Canadienne il me fait plaisir de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue.

"Comme vous le constatez, notre local est des plus modestes. Toutefois l'activité qui s'y déploie chaque semaine en fait le témoin du zèle et du dévouement de toutes nos collaboratrices.

"Nous ne pouvions pas vous laisser quitter notre ville sans vous présenter ces dames de notre section qui depuis longtemps savent quelle part vous avez prise à l'immense travail accompli par la Croix-Rouge Canadienne, en votre qualité de commissaire adjoint.

"Nous voulons aussi vous exprimer notre gratitude pour tout l'appui que vous avez donné à notre section auprès des quartiers-général, à Montréal.

"Votre grande obligeance nous met tout-à-fait à l'aise pour vous confier le message de réaffirmer au Comité Central de Montréal l'esprit de collaboration qui anime toutes les dames de notre section et qui comme le flambeau de la Victoire se ravive constamment, alimenté par le zèle et le dévouement de tous nos membres.

"Si les nouvelles fonctions qui vous ont été confiées vous éloignent temporairement de la Croix-Rouge, laissez-nous formuler le souhait de vous y voir revenir comme d'avoir encore votre visite en notre ville."

Le Colonel Gagnon

Le commissaire adjoint de la Croix-Rouge se dit très heureux de prendre contact avec les dames de cette section fondée alors qu'il consacrait toutes ses activités à cette société dont il sera désormais temporairement éloigné pour remplir une charge toute spéciale dans l'Armée Active Canadienne. Toutefois, dit-il, je ne pourrai me désintéresser du travail accompli par la Croix-Rouge puisque j'en suivrai quand même toutes les activités. Le colonel Gagnon félicita tout particulièrement Madame Duguay la présidente de cette section ainsi que ses collaboratrices qui ont mis notre ville à l'honneur dans le monde de la Croix-Rouge Canadienne par la quantité et la qualité des travaux exécutés à Amos et ensuite expédiés aux quartiers-général de la métropole canadienne. Il termina en demandant aux personnes présentes de redoubler leurs efforts, si possible, car il est assuré que leur zèle et leur dévouement sont déjà à toute épreuve. Les réfugiés augmentent, dit-il, en notre pays et naturellement, leur présence fait naître de nouveaux besoins qu'il appartient à la Croix-Rouge Canadienne de combler.

S. Exc. Mgr Desmarais

Son Excellence Mgr Desmarais prit ensuite la parole. L'évêque d'Amos se dit très heureux de la nouvelle charge qu'on vient de lui confier, charge qu'il accepte avec plaisir, dans cette section d'une société qui fait tant de bien de par le monde depuis sa fondation. Particulièrement heureux d'avoir vu les dames d'Amos jeter les bases de la section locale, Mgr Desmarais pro-

fit de l'occasion pour louer le zèle inlassable de sa présidente, Madame Duguay. Si, dit-il, notre section a beaucoup fait pour la Société elle-même, celle-ci par ailleurs a montré la même générosité à l'égard de notre population puisqu'elle est venue en aide à sa soeur cadette, l'Oeuvre de l'Aide aux Colons à qui elle a expédié d'une façon spé-

cialement généreuse nombre de vivres et de vêtements depuis bientôt deux ans.

A l'issue de cette réunion, Madame Duguay remercia M. le commissaire-adjoint et le nouveau président honoraire, chez qui, dit-elle, les dames de la section d'Amos sont assurées de rencontrer toujours la plus parfaite collaboration.

CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB

Le Dr Edmond Bourgault, Grand Chevalier, a communiqué mercredi dernier, au cours de l'assemblée régulière du Conseil, la liste des membres des différents comités formés pour l'année 1941-42, qui se lit comme suit:

Assurance: MM. Gaston Roberge, Julien Dumont, Jacques Bouchard.

Finance: MM. J.-P. Martel, J.-B. Cousineau, T. L. Simard, Julien Dumont.

Règlements: MM. Gaston Roberge, Claude Bigué, P.-E. La-voie.

Publicité: MM. C. Bigué et B. Cossette.

Réinstallation: MM. T.-L. Simard, Eloi Arcand, R. Roux, E. Bédard.

Malades et secours: MM. J.-B. Cousineau, R. Roux, Georges Blais, P. Bourassa.

Intendance: MM. Florent Dumont, E. Montambault, J.-O. Montpetit, J. Dumont.

Action catholique: MM. J.-P. Martel, Pierre Gervais, Hector Dudemaine et M. l'abbé R. Lapointe, ex-officio.

L'aménagement du tennis avance rapidement et l'on prévoit qu'il sera complètement terminé d'ici quelques jours.

Les Chevaliers projettent d'organiser un grand pique-nique à la plage Blais, sur le lac Figuery, pour le dernier dimanche de juillet ou au commencement d'août. Cette nouvelle sera bien accueillie par les Chevaliers et leurs épouses.

A LA COMMISSION SCOLAIRE

La Commission Scolaire d'Amos a élu un nouveau commissaire, le 7 juillet, dans la personne de M. Frédéric Gendron, commis-voyageur de la maison St-Onge et Cie. Il remplace M. Antonio Bourgeois, sortant de charge.

La Commission Scolaire fera une vente pour arranges de taxes dans le cours du mois d'août prochain, afin d'éviter la prescription légale dans plusieurs cas et dans le but de récupérer les fonds voulus pour rencontrer une balance d'échéance au montant de \$14,000.00 au mois de septembre et une autre de \$2,000.00 au mois de novembre. L'échéance du mois de septem-

bre provient d'un emprunt de \$30,000.00, lequel sera entièrement remboursé en septembre avec le produit de la vente et de la préception. L'échéance de novembre provient d'un emprunt de \$26,000.00 sur lequel il reste environ \$4,000.00 à payer, dont la moitié cette année, en novembre, et la balance en 1942.

Il ressort de ces quelques chiffres que la dette de notre Commission Scolaire sera complètement éteinte au mois de novembre 1942, pour peu que les contribuables s'acquittent fidèlement d'ici là du paiement de leurs taxes scolaires.

En plus de cette nouvelle qui est de nature à inspirer l'optimisme le plus reconfortant, les contribuables apprendront avec satisfaction que la taxe scolaire a pu être baissée de dix sous encore cette année, ce qui ramène le taux à \$1.10, comparative-ment à \$1.20 l'an dernier.

La Commission Scolaire se compose maintenant de M. F.-X. Gosselin, président et de M. Antonio Simard, J.-B. Cousineau, France Brien et Frédéric Gendron, commissaires. M. Israël Bourcier en est le secrétaire-trésorier.

NOS ARTISTES DRAMATIQUES A MALARTIC

Mardi dernier, les interprètes des "Joies du Foyer" se sont rendus à Malartic où ils y ont remporté un nouveau succès en répétant l'oeuvre de Hennequin au Théâtre Malartic. La représentation était au profit de l'église de Malartic. La troupe était sous la direction de M. France Brien et comprenait Mlle Thérèse Vézina, Madeleine de Grosbois, Etienne Dumont, Wilfrid Poitras, Florent Dumont et A. Desroberts.

Le programme musical a été rempli par M. Louis Bourdon, baryton et Mlle Cécile Aubut soprano, d'Amos. M. Adéodat Poitras, de Val d'Or était au piano d'accompagnement.

DÉMANGEAISON ARRÊTÉE

Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, pustules, eczémas, pié d'athlète, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. Non grasseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 50c vous convaincra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D.

CANADIEN NATIONAL
Excursions

ALLER ET RETOUR D'AMOS A

QUEBEC - - - - - \$13.00

NOTE: plus taxe fédérale.

DEPART D'AMOS à 2.22 p. m. (h. s.) VENDREDI, 25 JUILLET

RETOUR jusqu'à 8.40 p. m. (h. s.) MARDI, 22 JUILLET

Voitures ordinaires. — Tarifs également réduits de plusieurs autres endroits. Pour renseignements, consultez: L.-P. MASSICOTTE, agent, AMOS.



THE HYDRO-ELECTRIC POWER
COMMISSION OF ONTARIO

AVIS AUX ENTREPRENEURS

La Compagnie soussignée recevra des soumissions cachetées et marquées "Tender for Construction of Booth Creek Dam and Kanasuta River Channel Improvements" jusqu'à midi, heure solaire, le vendredi 25 juillet, pour la construction d'un barrage sur la rivière Booth, canton de Dasserat, et pour des améliorations au canal de la rivière Kanasuta dans le canton de Montbray, province de Québec.

On peut obtenir les plans, spécifications et conditions, la formule d'entente, les formules de soumission et les instructions et les enveloppes de soumission le et à partir du jeudi 10 juillet 1941 au bureau de l'Acheteur, sur paiement de \$25 00, somme qui sera rendue sur remise des documents et plans en bon état. Si cela convient mieux, on peut encore obtenir les documents ci-dessus mentionnés de notre ingénieur local, Mr. C. J. Swift, Kanasuta Station, Québec.

L'entrepreneur doit envoyer en même temps que sa soumission un chèque accepté au montant de 15 pour cent de la valeur de la soumission. On doit adresser ce chèque sous pli séparé au secrétaire de l'Hydro-Electric Power Commission of Ontario. A la signature du contrat, l'entrepreneur doit fournir à la Commission une garantie de contrat de 50 pour cent de la valeur de la soumission en argent ou en valeurs acceptables par la Commission.

La plus basse non plus qu'une ou l'autre des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

Osborne MITCHELL,
secrétaire.

THE HYDRO-ELECTRIC POWER
COMMISSION OF ONTARIO,
620, University Avenue, Toronto, Ontario.

Demande de soumissions

La municipalité scolaire d'Harricana recevra jusqu'au 24 juillet courant des soumissions cachetées pour la construction d'une école suivant les plans et devis du Département de l'Instruction publique. Les commissaires ne s'engagent pas à accepter ni la plus haute ni la plus basse ni aucune des soumissions. Les plans et devis sont au bureau de la Municipalité et peuvent être vus tous les jours.

Chs CARIGNAN, sec.-trés.
St-Mathieu.

Demande de soumissions

CONSTRUCTION D'UN RESERVOIR

La Ville d'Amos recevra des soumissions en duplicata cachetées et adressées à la Ville d'Amos sous pli recommandé pour la construction d'un réservoir en béton de cinq cent mille gallons d'eau.

Les plans et devis et les diverses spécifications pourront être obtenus au bureau de la Ville d'Amos. Les soumissions seront reçues jusqu'au vingt-quatre juillet mil neuf cent quarante et un (24 juillet 1941) à cinq heures du soir, heure avancée.

La Ville d'Amos,
par Henri DROUIN, greffier.

AVIS AUX JOURNAUX ET AUX ENTREPRENEURS

Conformément à l'arrêté en conseil No 1635 en date du 28 juin 1941 concernant l'adoption de la constitution et des règlements du comité paritaire de l'industrie du bâtiment de l'Abitibi; conformément aussi à l'arrêté en conseil No 1642 mis en date du 28 juin 1941 concernant le prélèvement de fonds par le dit Comité paritaire. Avis est par les présentes donné aux intéressés, employeurs et employés, visés par ces arrêtés en conseil de se conformer à la loi.

Par ordre du Comité paritaire.

LE Dr EMILE MARTEL ET LE CONGRES DE LA SANTÉ

Le docteur Emile Martel, le génial médecin hygiéniste de la région Abitibi-Témiscamingue, a remporté un brillant succès dans l'organisation du Congrès des Services de la Santé qui a eu lieu à Amos la semaine dernière. Il y a déployé son talent d'organisation bien connu et son activité sans bornes.

Ce congrès était avant tout une série de séances d'études pour les médecins et les gardes-malades que dirige le Dr Martel. Il en résultera donc une plus grande diffusion des connaissances en hygiène sociale et en médecine préventive chez ceux qui ont charge de la santé dans le nord-ouest de la province.

Le gouvernement fait ici une expérience unique au Canada. L'expérience dont les résultats auront une grande importance à maints points de vue. Il est donc particulièrement heureux que la direction de ce travail soit entre les mains d'un homme d'une valeur exceptionnelle, d'un véritable docteur en hygiène sociale.

Le congrès qui vient de se terminer a remis vivement ce fait en pleine lumière.

Notre effort...

(Suite de la 1ère page)

Il y a de ces diverses productions doivent rester secrets; cependant nous pouvons affirmer que la quantité de munitions, canons, victuailles, appareils de détection radiophonique, d'éclairage, de transmission est considérable au Canada. Nous avons au Canada la plus grosse usine de canons de tout l'Empire britannique et la production ballistique n'en est pas moindre.

Et tous ces travaux coûtent de l'argent et encore de l'argent. C'est par les taxes multiples et multipliées que nous payons chaque jour et chaque année, que le gouvernement et les in-

OUVERTURE POUR DAME avec ou sans auto et pouvant travailler de 3 à 5 1/2 jours par semaine pour servir clientèle Rawleigh en ville. Expérience pas nécessaire pour commencer. Bonne apparence et connaissance des besoins de la maison aideront. Produits bien connus. Ecrivez aujourd'hui, Rawleigh, Dépt. ML-491-139-G, Montréal, Canada.

AGENTS DEMANDES

AIMERIEZ-VOUS retirer un beau salaire toutes les semaines? Vous le pouvez en représentant une bonne Compagnie. JITO offre de nombreux avantages, produits GRATIS. SPECIAUX intérêts. Fronte jours d'essai GRATIS. Pour détails, écrivez: Jito, 1435 Montcalm, Montréal.

dustries peuvent réaliser un tel programme de défense. Les revenus de la vente continuée des certificats d'épargne de guerre et la souscription aux divers emprunts de la Victoire permettent au gouvernement de maintenir une finance saine à travers le pays entier sans avoir à recourir à l'inflation et autres méthodes arbitraires et dangereuses que préconisent certains mouvements extrémistes. Sans que notre pays sera libre de ses destinées, tant que nos industries auront du travail,

aussi longtemps le gouvernement pourra-t-il sans crainte faire appel au peuple et lui emprunter de l'argent. Le gouvernement sera toujours le dernier à résister à toutes les crises, et le jour où par impossible il ne pourrait plus rembourser ses dettes, ce sera que le reste du pays et tous les autres placements d'argent ne vaudront plus rien. Il vaut mieux sacrifier une partie du capital, en le prêtant, même à risque, que tout perdre en perdant sa vie, son pays et sa liberté.

Le tourisme dans le nord-ouest du Québec

L'organisation du tourisme dans l'Abitibi et le Témiscamingue progresse lentement mais sûrement. C'est l'impression qui se dégage d'une réunion conjointe des officiers de Senneterre et d'Amos du Syndicat d'Initiative de l'Abitibi et du Témiscamingue tenue jeudi dernier, le 10 juillet, à Senneterre.

Cette réunion avait été convoquée par le secrétaire du Syndicat d'Initiative, M. Louis-Marie Fortin, afin d'étudier certains aspects de l'organisation touristique dans la section est de notre région, et d'autres questions connexes. M. Germain Cinq-Mars, président du Syndicat, présidait la réunion à laquelle étaient présents MM. L.-M. Fortin, R. Levert, de Senneterre, C. Bigué, F. Godbout, J.-P. Gariépy, E. Dumont et B. Cossette, d'Amos.

Au cours de ses remarques, M. Fortin a rappelé que l'exécutif du Syndicat se composait comme suit: pour Senneterre: M. G. Cinq-Mars, président et M. L.-M. Fortin, secrétaire. Pour directeur. Pour La Sarre: M. Amos: M. Etienne Dumont, vice-président et Achille Lalonde, Hector Gagné, v.p. et E. Pronovost, d. Pour Rouyn: M. Albert Meunier, v.p., et J.-M. Lafontaine, d. Pour Val d'Or: M. A. Bouffard, v.p., et M. J. Gamache, directeur.

Chacun des endroits précités doit être pourvu d'un bureau de renseignements pour les touristes. A date, trois de ces bureaux ont été organisés et ont commencé à fonctionner, nommément: Val d'Or, Amos et Senneterre. On nous assure que Rouyn et La Sarre auront leurs bureaux sous peu.

L'un des principaux articles du programme d'activité du Syndicat cet été est de recueillir les renseignements sur les principaux attraits et les caractères particuliers de la région et de nos différentes villes en vue de la publication d'un bulletin de publicité l'hiver prochain. Ce bulletin sera mis à la disposition des touristes et des voyageurs en général, qui y trouveront des renseignements capables de leur guider dans l'itinéraire de leurs voyages éventuels dans notre coin de pays.

Une attention particulière sera apportée également à l'accommodation des touristes dans les hôtels, les restaurants et à l'embellissement sous toutes ses formes. Les hôteliers et les restaurateurs sont invités d'une façon toute particulière, cela va de soi, à soigner leur cuisine et à améliorer le plus possible le confort des chambres à coucher.

Comme encouragement à cette campagne, M. Fortin a révélé que cette année, bien que la

saïson ne fasse que commencer, il est venu à date dans la région autant de touristes que durant l'année dernière. On a pu remarquer que ces touristes, qu'ils viennent en voyage de pêche ou autrement, ne reprennent la route du retour qu'après avoir fait le tour de la région, car, disent-ils, ils ont la curiosité de voir de leurs yeux ce pays de colonisation et de mines d'or dont ils entendent parler depuis longtemps. C'est là un témoignage intéressant à noter pour ceux qui s'occupent de tourisme chez nous.

Le peuple russe est notre allié

Londres. — Le premier ministre Winston Churchill a fait table rase de toutes les distinctions subtiles concernant les relations de la Grande-Bretagne avec la Russie soviétique, en déclarant que le nouveau pacte anglo-russe était "naturellement une alliance et le peuple russe notre allié."

M. Churchill a toutefois précisé, dans sa déclaration faite à la Chambre des Communes, qu'il ne s'agissait pas d'une alliance avec le communisme.

"Le général Jan Christian Smuts a fait à ce propos un commentaire que je tiens à répéter ici, car il représente le point de vue du gouvernement de Sa Majesté: "Qu'on ne dise pas que nous sommes ligés avec les communistes et que nous combattons pour le communisme".

"Puisque Hitler, dans son infecte mégalomanie, a poussé la Russie à le combattre en légitime défense, nous bénissons ses armes et lui souhaitons tous les succès, sans pour un instant nous identifier avec ses principes communistes. C'est Hitler qui s'en est fait un ennemie et non pas nous qui nous sommes liés à ses principes".

Depuis l'invasion hitlérienne de la Russie, le 22 juin, la Grande-Bretagne a franchi les étapes suivantes:

1) M. Churchill a dit à l'univers, dans une émission radiophonique, que "le péril de la Russie était notre péril" et que "tous les Etats qui combattent Hitler recevront notre aide".

2) La Grande-Bretagne a échangé des missions économiques et militaires avec la Russie.

3) Signature à Moscou, le 12 juillet, d'une entente anglo-russe où les deux parties s'engagent à s'aider mutuellement

dans la guerre "contre l'Allemagne hitlérienne" et à ne pas signer de paix séparée.

4) Description de ce pacte comme une "alliance".

M. Churchill s'est montré irrité d'un débat à la Chambre des Communes la semaine dernière, qui a duré trois jours, sur la production de guerre, au cours duquel l'opposition a vivement critiqué l'industrie anglaise et le ministère de la production aéronautique. M. Churchill a déclaré que ces déclarations avaient fait un tort considérable à l'Angleterre à l'étranger, particulièrement en Australie, où l'on reçoit ainsi l'impression que la Grande-Bretagne ne fait pas tout son possible. Il a promis de reprendre ce débat bientôt, et le gouvernement, a-t-il dit, sera prêt à répondre à ces avancés.

Embassy
RARE OLD
LIQUEUR WHISKY

Mélangé et embouteillé au Canada
13 oz. \$1.40 - 25 oz. \$2.00 - 40 oz. \$4.15

THE Grand Macnish
SCOTCH WHISKY

STILLÉ MÉLANGÉ ET EMBOUTÉILLÉ EN ÉCOSSE
26-2/3 oz. \$3.95 - 40 oz. \$6.80

Corby's
ORANGE LIQUEUR GIN

BOUTEILLES 2 OZ. \$2.35 BOUTEILLES 4 OZ. \$3.55

HILLS UNDERWOOD
LONDON
DRY GIN

STILLÉ ET EMBOUTÉILLÉ AU CANADA
26 oz. \$2.30 - 40 oz. \$3.80

Wiser's
OLD RYE

EMBOUTÉILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA
10 oz. \$1.00 - 25 oz. \$2.00 - 40 oz. \$3.00

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT
Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:
Fébrilité, Nerveuxité, Insipidité
Fatigue, Pâleur, Périodes douloureuses
Faisance, Manque d'Appétit
Douleurs de Dos, de Reins
Troubles internes essentiellement féminins

**TONIFIEZ-VOUS EN
PRÉPARANT LES BONNES
PILULES
ROUGES**

PROPOS FEMININS

Quand bébé grandit

L'enfant a besoin d'une activité qui avec l'âge se transforme peu à peu et devient de plus en plus imitative, intelligente et raisonnée. Basez-vous, jeune maman, sur cette activité bien-faisante et fondamentale pour élever votre enfant et laissez-vous guider par elle pour développer ses premières initiatives et occuper ses nombreux loisirs.

Ayez la patience de laisser le bambin agir seul, et même de l'inciter à se tirer d'affaire sans votre aide. Il peut s'habiller et se déshabiller seul, en grande partie. Quand il rentre de promenade, habituez-le à accrocher lui-même son manteau et son chapeau, à un endroit que vous avez choisi à sa portée, naturellement.

Il vous voit faire bien des choses qui le tentent: balayer, essuyer, laver, etc. Donnez-lui une petite tâche, il sera si fier de faire comme maman et de l'aider.

D'autre part, ayez aussi le respect du jeu de votre enfant; lorsqu'il y est installé, ne le dérangez pas à tout propos; l'enfant qui joue "travaille"; si vous lui faites perdre constamment le fil de ses réflexions, il deviendra incapable de fixer son attention un bon moment au même objet. Ce qui ne veut pas dire qu'il faut éviter de lui demander de temps à autre un service.

Vie nouvelle

Enfin, à cet âge, l'enfant a souvent besoin qu'on renouvelle un peu ses occupations: il n'est pas question encore de travail scolaire, mais on peut l'y préparer en lui apprenant à cultiver son adresse manuelle, son attention, son esprit d'observation, son application. Il est excellent de réserver chaque jour à heure fixe un moment où l'enfant prendra sa "leçon" avec sa maman: moment où vous causerez avec lui, où vous répondrez à ses questions, raconterez des histoires, chanterez des chansons; vous lui montrerez ses amis les animaux et les plantes; vous lui ferez faire du coloriage, du découpage, du collage, des constructions en cubes plus régulières, plus savantes; bref, vous l'aideriez à faire un effort pour obtenir un but précis. N'est-ce pas là déjà le travail? et un travail adapté à son âge, à ses goûts, à ses forces, qui le développera sans le fatiguer et préparera le vrai travail scolaire auquel vous ne devez pas l'astreindre avant cinq ans ou cinq ans et demi, car son cerveau n'est pas mûr encore pour cet effort-là qui lui serait plus nuisible qu'utile.

En vue de cette leçon, donnez-lui une table et une chaise bien à sa taille, afin que son corps ne prenne pas de fausse position; et gardez-lui toujours, dans votre demeure, un coin bien à lui.

Ainsi, vous observerez votre enfant, vous réfléchirez et tirez

vous-même les conclusions utiles à son éducation; vous organiserez sa vie, ses jeux, de façon qu'il connaisse et apprécie ce qui l'entoure.

La cuisine

Salade de homard et de saumon en gelée

1½ c. à thé de sel; 1½ c. à thé de moutarde en poudre; ½ c. à table de farine; 1 c. à table de sucre granulé; 2 oeufs; ¾ de tasse de lait riche ou de lait évaporé un peu dilué; ¼ de tasse de vinaigre doux; 1½ c. à table de gélatine; ¼ de tasse d'eau froide; 1 boîte de homard (6 onces); 1 boîte de saumon (8 onces); 1/3 de tasse de céleri haché fin; 3 c. à table de piment vert ou de cornichon hachés; laitue, persil, mayonnaise.

Combiner le sel, la moutarde, la farine et le sucre dans un bain-marie. Ajouter les oeufs, puis le lait. Brasser lentement en ajoutant le vinaigre. Brasser et cuire lentement au bain-marie, jusqu'à consistance épaisse et lisse. Ajouter la gélatine (qui a été gonflée à l'eau froide) et brasser jusqu'à ce que la gélatine soit dissoute. Au mélange de gélatine ajouter le saumon et le homard défilé, le céleri et le piment vert ou les cornichons. Verser dans des moules individuels (ou un grand moule) huilés avec l'huile à salade. Mettre au réfrigérateur jusqu'à ce que la gelée soit ferme. Démouler sur laitue, garnir de persil ou de cresson et servir avec mayonnaise épaisse. Les tranches d'oeufs durs, cornichons, céleri, olives, etc., font une garniture attrayante. Suffit pour 5 ou 6 personnes.

Ce serait désastreux

Après avoir lavé des gants de coton ou de soie ornés de piqures fantaisie de couleur, bourrez-les de papier de soie ou d'autre chose pour empêcher les couleurs de couler.

Utilisez tout

Quand les chemises d'homme sont usées, coupez les poignets et servez-vous-en pour porter les plats chauds. Utilisez la boutonnière pour les accrocher à un clou derrière le poêle.

Procédé très simple

Les taches de boue sur les vêtements peuvent souvent s'enlever avec succès, si l'on brosse d'abord la poussière pour les frotter ensuite avec de l'eau dans laquelle on a fait cuire des pommes de terre.

Au cinéma Royal

Dimanche le 20 et lundi le 21 juillet: "Coups de Feu", avec Mireille Balin et Raymond Rouleau.

Deux officiers en garnison dans les Balkans étaient unis par une étroite amitié quand l'un d'eux ravit l'affection de la fiancée de son compagnon d'armes. Un drame éclate et les amis d'hier se rencontrent à l'aube dans un duel au pistolet. Le lieutenant Stany est décidé de se laisser tuer car il ignorait les liens unissant les deux amoureux qu'il a séparés. Son adversaire abandonne le duel et décide de se venger autrement. Un an plus tard a lieu un autre duel entre les deux adversaires, mais cette fois, ils se rendent sur le terrain, la rage au coeur et décidés d'en finir. Une femme nouvelle est entrée dans la vie de Stany et a fait surgir un nouveau drame.

Mardi le 22 et mercredi le 23 juillet: "Fighting 69th", avec James Cagney, Pat O'Brien, George Brent, Alan Hale et Frank McHugh.

James Cagney incarne un jeune soldat de ce régiment de New-York. En révolte continue contre les autorités du régiment, Cagney se heurte à un sergent (Alan Hale) qui a entrepris de le dompter. Un événement se produit qui permet à ce jeune révolté de se révéler à lui-même et de prouver quel héros se cache sous cette rude écorce.

Jeudi le 24, vendredi le 25 et samedi le 26 juillet: "Western Union", avec Robert Young, Randolph Scott, Dean Jagger et Brenda Joyce.

Film tout en couleurs qui nous relate l'installation du premier fil télégraphique à travers le continent américain. On devine facilement tous les obstacles qu'ont dû surmonter les ingénieurs du Western Union. Querelles intestines, luttes contre les Indiens et toute une série d'aventures prises sur le vif. Classé avec quatre étoiles par les critiques du cinéma, ce film est l'un des meilleurs de l'année.

Dimanche le 27 et lundi le 28: "Café de Paris", avec Vera Korène, Jules Berry, Pierre Brasseur, Jacques Grétilat, Simone Barriau, Jacques Baumer et Florence Marly.

Dans un café de Paris une société joyeuse célèbre l'aurore de la nouvelle année. Tous les personnages portent allègrement le masque de la gaieté. Un meurtre est commis. Les masques tombent et chez ces fêtards se révèlent les réactions les plus diverses. La haine, l'envie, l'hypocrisie, le mensonge, les misères et les faiblesses de toutes ces gens se détacheront en haut relief lors de l'interrogatoire des policiers. Le meurtrier sera arrêté. Aussitôt chacun reprendra son masque et la mascarade de la vie continuera.

Hygiène dentaire

"Sur six à sept cents enfants examinés chaque année, il n'est pas exagéré de dire qu'on n'en trouve pas 30 ayant leurs dents de lait saines ou utilement soignées", déclarait récemment un hygiéniste réputé. "Depuis quelques années, on parle beaucoup d'hygiène dentaire et ce n'est pas sans nécessité, ajoutait ce technicien, car les constatations faites dans nos écoles révèlent que 80 p. c. à 90 p. c. des écoliers ont des dents cariées."

Pour remédier à ce triste état de choses, les autorités du ministère provincial de la Santé et du Bien-Etre social créait en 1939 des cliniques dentaires, ce qui a donné une impulsion à l'enseignement et à la propagation de l'hygiène dentaire dans la province de Québec. De plus en plus, les parents se rendent compte de l'importance de conduire leurs enfants chez le dentiste.

Conseils aux parents

"La prophylaxie consiste dans l'ordonnance appropriée de l'alimentation, en commençant par la femme enceinte, et par le soin minutieux des dents, dit une infirmière hygiéniste, mademoiselle Béatrice Charron. Sans contestation possible, il faut un examen de la bouche par le dentiste tous les six mois. Si l'enfant a eu la chance de conserver intacte sa dentition temporaire, c'est vers six ans qu'il va falloir redoubler de vigilance et le présenter sans faute au dentiste. Heureusement, conclut Mlle Charron, c'est l'âge où l'enfant va à l'école; l'infirmière doit faire des examens fréquents et répétés et signaler la moindre défaillance de la dentition aux parents."

"Les écoliers bénéficient de bien des faveurs dans ces cliniques de prophylaxie et de traitement. A des jours déterminés, tous sont invités. A tous, riches ou pauvres, le dentiste fait un nettoyage des dents. Dans le cas des indigents, les dents trop avariées, pour être traitées, sont extraites, celles qui peuvent être conservées sont obturées. La véritable éducation de l'enfant en hygiène dentaire se parfait à la clinique. Que les parents n'oublient jamais de conduire l'enfant chez le dentiste avant que les soins douloureux ne soient nécessaires" et leurs enfants auront toujours des dents saines.

Réceptions

Jeudi dernier, Madame Emile Martel a reçu à un thé en l'honneur des infirmières venues en congrès à Amos et des médecins conférenciers du Ministère de la Santé, Environ 75 personnes prirent part à cette réception.

Les tables étaient décorées d'oeillets et de tulipes.

Servaient le thé: Mesdames G.-M. Audette et Gustave Duquay, assistées de Mesdemoiselles Grignon et Gosselin, ainsi que de Mesdemoiselles Boisvert, Baril et Cossette, du personnel de l'Unité Sanitaire.

Mesdemoiselles Chabot et Beaumier, infirmières, servaient les glaces.

* * *

Vendredi, avant le banquet donné au Château Inn pour clôturer le Congrès Médical de la semaine dernière, M. le docteur et Madame Emile Martel recevaient à un coquetel en l'honneur des membres de l'Association Médicale de l'Abitibi et de leurs épouses.

Réception au lac Spirit

Vendredi après-midi dernier, les femmes des médecins d'Amos recevaient, au chalet du Dr. Bigué, les dames des médecins venus pour le Congrès.

Étaient présentes:

Mesdames E. Couture, W. Desrosiers, O. Chabot, C. Grondin, A. Leclerc, L.-P. Brousseau, J. Moreau, W. Bernier, J. Piré, A.-G. Rheault, Dr. Reault, dentiste, E. Martel, E. Bourgault, C.-E. St-Pierre, A. Sylvestre, A. Bigué, J. Dion, garde Séguin et Mlle Pelletier.

Les rafraîchissements, gâteaux et bonbons furent servis par Mesdames A. Bigué, J.-E. St-Pierre, A. Sylvestre et J. Dion.

Ces dames ont visité les chalets du Dr. Bigué et de M. Alex. St-Onge.

VENDEURS DEMANDES

UN HOMME (ou dame) agresseur pour gérer un commerce Watkins bien établi dans Amos et Val d'Or. Revenu substantiel et régulier assuré. Aucune mise de fonds requise. Permanent et chance d'avancement. Ecrivez à M. Monette, 2177 rue Masson, Montréal, P. Q.

Lisez: "La Gazette du Nord"

Téléphone : 6

Salon Parisien Enrg

1ère Avenue — Amos

(En haut de la Commission des Liqueurs)

SOINS DE BEAUTE

SPECIALITE : Permanentes à l'huile de

\$2.50 à \$10.00

avec la machine "Eugène" ultra-moderne, contrôlée automatiquement, garantie ne pas chauffer la tête.

Tous genres de coiffures

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

Chronique de la Ferme

Villégiateurs

Le lac Saint-Viateur est dans son plus beau. Plusieurs familles campent sur ses bords. Deux nouveaux chalets ont été construits du côté sud-ouest, propriétés de M. Aurèle Drouin, de Val d'Or, et de M. Armand Lequin, d'Amos. La Ferme Saint-Viateur possède cinq chalets qui sont loués cette année aux familles A.-A. Drouin, Pierre Trudelle, Dr Edm. Bourgault, d'Amos; à MM. les agronomes F. Brien, J. Filiatrault, A. Tremblay, A. Brûlotte, d'Amos, et à M. A. Boursier, de Malartic.

"Défense de passer sans permission"

Cet avis est écrit en grosses lettres à l'entrée du chemin des camps, sur la propriété de La Ferme Saint-Viateur. Le public est prié d'en tenir compte.

Mariage Larocque-Gravel

Le samedi, 5 juillet, dans la chapelle de La Ferme, le Père C.-H. Lesage, c.s.v., curé, a béni le mariage d'Arthur Larocque, d'Amos, menuisier, à Marguerite Gravel, fille d'Oscar, du Lac Gauvin. M. Hormidas Larocque, père du marié, et M. Oscar Gravel, père de la mariée, servaient de témoins.

Décès Lucille Boisvert

La petite Lucille, enfant bien-aimée de M. et Mme Florido Boisvert, est décédée à la demeure de ses parents, le vendredi a. m., 4 juillet, à l'âge de six ans, après deux semaines de maladie. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la paroisse, le dimanche après-midi, 6 juillet. Le Père C.-H. Lesage, c.s.v., curé, a présidé aux chants des "louanges" et à l'inhumation. Les porteurs furent: Marcel Boisvert, Roger Langlois, Edouard Legault, André Veillette. La chapelle était remplie à sa capacité. A M. et à Mme Florido Boisvert, nos respectueuses sympathies.

Baptême Plourde

Dimanche après-midi, le 13, le Père Curé a baptisé Marie-Thérèse-Carmel, fille de Jeffray Plourde et d'Irène Verreault, du rang de Trécesson. L'enfant est née le 10. Parrain et marraine: M. et Mme Grégoire Verreault (Jacqueline Lemieux) de Pascalis, oncle et tante de l'enfant.

Certificats d'études primaires

Nos félicitations à Mlle Thérèse Carignan, fille d'Alfred, et à Mlle Jeanne d'Arc Gagné, fille de Charles, qui ont obtenu

leur certificat de 7e année avec bon succès. Deux élèves de notre école Ste-Geneviève (No 2) dont Mlle Hermance Massicotte, de Ste-Geneviève de Batiscan, était l'institutrice.

Opération d'urgence

Albert Gagné, fils de Charles, du rang de Trécesson, a été opéré d'urgence dans la nuit du 8 juillet à l'hôpital Ste-Thérèse d'Amos par le Dr Edmond Bourgault. Cas grave et considéré comme extraordinaire. Le malade va maintenant de mieux en mieux. Coïncidence à noter, ce cas fut traité alors que nos pèlerins étaient en route vers l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. Oui, reconnaissance à saint Joseph pour cette guérison.

Le Rév. Frère Fr. Slavin, c.s.v.

Le dévoué procureur de La Ferme Saint-Viateur a dû subir une délicate opération à l'hôpital d'Amos le mardi, 17 juin. Ablation de petites tumeurs fixées sous le genou gauche. Le confrère est revenu le 24 juin, assez bien pour participer activement à la fête intime organisée pour fêter le 18e anniversaire de sacerdoce du Père Directeur (P. Lesage). Son état est maintenant des plus satisfaisants. Le Fr. Slavin peut vaquer à toutes ses occupations.

Pèlerinage à S. Joseph

Ont représenté la paroisse au premier pèlerinage diocésain d'Amos à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. Le Père A. Ménard, c.s.v., aumônier, le Fr On. Perreault, c.s.v., Mmes Ephrem Roy et Florido Boisvert, MM. Napoléon Gourde et Téléphone Grenier.

Départ du Rév. Père A. Ménard

Notre Père Aumônier a quitté La Ferme le 8 juillet pour ne plus revenir. Nous ne saurons que le 16 à quel poste le R. P. Provincial le destine. Le Rév. Père n'a passé que quelques mois au milieu de nous. Il était arrivé le 21 octobre. Mais son souvenir demeurera longtemps. Homme de coeur, prêtre et religieux modèle, d'une parfaite dignité, d'une simplicité aimable et attachante, d'une charité et d'une discrétion à toute épreuve, et combien pleux! Religieux, élèves et paroissiens regrettent avec raison ce départ, et souhaitent au Rév. Père succès et bonheur dans sa nouvelle charge.

Caisse scolaire

Résultat depuis la fondation

à la mi-janvier:

Ecole du Sacré-Coeur (No 1), 17 déposants, \$12.07; moyenne, \$0.71.

Ecole Ste-Geneviève, (No 2), 27 déposants, \$34.16; moyenne, \$1.26.

Ecole St-Joseph, (No 3), 13 déposants, \$10.55; moyenne, \$0.81.

Ecole Ste-Cécile, (No 4), 15 déposants, \$20.00; moyenne, \$1.34.

Total: 72 déposants, \$76.78; moyenne \$1.01.

L'école Ste-Cécile, rang IV de Dalquier, remporte la victoire et mérite le prix de \$1.00 donné par le Père Curé.

Travaux d'église

Repris le 9 juin, ils se continuent assez activement. De la maçonnerie, il ne reste qu'à envelopper la cage des cloches. Les murs sont terminés. La cheminée aussi. Les briques de verre du transept sont posées. La charpente du toit est avancée. La flèche du clocher s'élancera bientôt dans les airs. Notre ambition est de terminer l'extérieur et de rendre l'intérieur suffisamment convenable pour les offices religieux.

Population

Au 31 décembre 1940, total des "feux": 60. Communiant: 294. Non communiant: 64.

La Ferme Saint-Viateur: Personnel, 2 Pères, 10 Frères. SS. Notre-Dame Auxiliatrice pour le service domestique: 5. Employés (moyenne) 3. Elèves à l'Ecole d'Agriculture (du 4 nov. au 4 mai): 32.

D'âge à venir à la messe: 346. Population totale: 411.

N.-B. — L'été, il faut ajouter les villégiateurs et quelques employés de la pépinière provinciale qui bénéficient du ministère de la paroisse.

Notes sociales

Madame Edmond Carrière et ses deux fils passent des vacances de quelques semaines dans la Gaspésie.

Madame T.-A. Lalonde ainsi que Mmes Marguerite et Marthe Drouin, sont de retour d'un court voyage à Montréal.

M. et Mme L.-P. Massicotte, accompagnés de leurs trois fils, Marcel, Paul et Jean ont fait en automobile le pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph et continuent présentement leur promenade à Trois-Rivières, Québec, Deschambault et St-Marc des Carrières, où ils rendent visite à des parents.

M. Pierre Gélinas, de Makamik, l'un des pionniers de cet endroit était de passage à Amos lundi dernier et a rendu visite à l'Hon. Hector Authier.

Les impôts et les emprunts assureront la victoire. Choisissons bien — Le certificat d'épargne est le prêt.



Cigarettes
**SWEET
CAPORAL**

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

Chez les fermières

Une grande activité règne de ce temps-ci chez les dames du Cercle des Fermières, en raison de l'exposition de travaux manuels et de jardinage qui aura lieu le 19 août à Amos, sous les auspices du Cercle.

Au cours de l'assemblée régulière tenue le 9, un comité a été formé pour s'occuper de préparer cette exposition, qui ne manquera pas d'intérêt. Ce comité comprend Mme Albert Allard, présidente, Mme Donat Bruillette, vice-présidente et Mme Arthur Sigouin, secrétaire.

Il a été décidé aussi à cette assemblée d'organiser un pique-nique pour les fermières de 27 juillet, au lac Beauchamps, près de la ferme St-Viateur.

Les concours de confections et de brioches cédulés pour cette assemblée ont été jugés et les prix gagnés par Mmes T. Charrette et B. Cossette. Le prix de présence, tiré au sort, a été remporté par Mme Jos. Simard.

La "City Gas" et les contribuables d'Amos

Samedi dernier, tous les contribuables d'Amos ont reçu une circulaire qui leur était adressée par le Colonel P. L. Browne, président et gérant-général de la compagnie City Gas & Electric Corp.

Les directeurs de cette compagnie de services publics invitent tous nos contribuables à se réunir, le mercredi 16 juillet, à la Salle paroissiale, à 8 h. du soir, alors que le colonel Browne traitera à fond la question de l'aqueduc en notre ville. Cette circulaire mentionne que la City Gas & Electric Corporation Limited, par la voix de son président, exposera son point de vue sur cette question et y soumettra une proposition que les citoyens d'Amos pourront étudier avant qu'elle ne soit soumise officiellement à nos autorités municipales pour faire la base d'une entente entre la ville même et la compagnie City Gas.

Nous donnerons la semaine prochaine un compte rendu détaillé de cette importante assemblée.

Elections à Landrienne

A Landrienne, lors de l'élection municipale qui a porté M. Lucien Lavoie à la mairie pour la troisième fois, MM. Philibert Pelchat, Joseph Perron et Louis Auger ont aussi été élus conseillers. Toutes ces élections ont été faites par acclamation.

Nos félicitations aux nouveaux élus.

Le maire de St-Marc réélu

M. Joseph Corriveau, maire de St-Marc de Figury continuera d'occuper le fauteuil de maire de sa municipalité.

En effet pour un quatrième terme ses concitoyens lui ont renouvelé leur confiance. MM. Joseph Lamontagne, Victor Cossette et Joseph Fortin ont été élus conseillers municipaux à la même élection.

Nos sincères félicitations.

Elections à la mairie

Bien que la plupart de nos municipalités ne tiennent leurs élections que dans le mois de janvier, la semaine dernière les contribuables se sont portés aux urnes en plusieurs endroits de l'Abitibi. C'est ainsi qu'à La Sarre (village), M. Paul Bélanger a été élu à la mairie. Plusieurs maires ont été réélus; ce sont: à Landrienne, M. Lucien Lavoie; à La Motte, M. Emile Ross; à La Reine (village), M. Frank Foley. Les contribuables de Villemontel se sont donnés un nouveau maire en la personne de M. Aldège Rhibault.

A tous ces favoris du vote populaire, nous offrons nos plus sincères félicitations.

**ENCOURAGEZ NOS
ANNONCEURS**

Pour obtenir une boisson rafraîchissante, mélangez du Gin de Kuyper avec du ginger ale, du citron et du limon, de la bière de gingembre ou de l'eau tonique, puis ajoutez de la glace.

Gin de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1805.

3 45 2 40 1 05

L'herbe à la puce

Un bulletin de la Ligue de sécurité de la province de Québec donne les renseignements suivants sur l'herbe à la puce:

On peut reconnaître cette plante vénéneuse de la façon suivante. Chaque tige est formée de trois feuilles (non pas cinq, comme le grimpant de Virginie). Les feuilles sont luisantes et les hords sont unis ou légèrement dentelés. Elle croît généralement jusqu'à une hauteur de douze ou dix-huit pouces et ressemble quelque peu à la vigne. Cependant, on la trouve quelquefois grimpant sur clôtures, rocs et troncs d'arbres, mais ce genre de pousse est plutôt rare.

Le poison est dans la sève blanchâtre et huileuse, très lente à s'évaporer. Il n'y a pas de saison particulière pour l'herbe à la puce; même en hiver, toucher à la tige nue offre des dangers.

Si votre peau vient en contact avec la plante en question, lavez-vous immédiatement, de préférence tout le corps, avec du savon fort et de l'eau chaude, rincez et répétez. Le traitement ordinaire consiste à appliquer des lotions protectrices et adoucissantes, ainsi que des compresses chaudes; mais ceci n'est qu'un soulagement. Saturer la peau atteinte d'alcool à friction, au moyen d'un tampon d'ouate, procure souvent un soulagement. En ce cas, ne se servir de ces tampons qu'une seule fois et les détruire avec précaution. Ce traitement doit être répété à toutes les trois ou quatre heures, jusqu'à la disparition des ampoules.

Si vous devez travailler où il y a de l'herbe à la puce, saturez toute la surface de peau exposée d'une crème de fond (vanishing) mélangée à dix pour cent de perborate de soude. Cette solution doit être fraîchement mélangée. Tout pharmacien peut la préparer et elle est bon marché. La protection qu'elle procure dure environ quatre heures; après ce laps de temps, lavez complètement et faites une application fraîche, si le risque continue à exister. Une autre solution que vous pouvez obtenir de votre pharmacien, c'est une solution de chlorure ferrique à 5 p. c. d'alcool pour laver la partie atteinte.

Il est déjà arrivé que des vêtements, ayant retenu le poison durant un an, l'ont transmis et causé l'irritation. Le nettoyage à sec enlèvera la sève, mais le savon et l'eau ne seront pas aussi efficaces.

Les feux de forêt

Les feux de forêts, comme ailleurs au Canada, ont semé la destruction à un degré immense durant les mois de mai et juin cette année. Aucune ressource naturelle répand aussi largement ses bénéfices que la forêt. Quelle que soit la région où une surface boisée s'enflamme, la province entière participe à cette tragédie et inévitablement se ressent de cette perte économique.

En cette année de guerre, les forêts de la Province de Québec sont un héritage qu'il faut gar-

der jalousement contre toutes menaces. Pas un seul acre de nos forêts ne peut être sacrifié pour être réduit en cendres et charbon de bois. Quand des particuliers travaillent ou voyagent dans la forêt et allument par leur négligence une région boisée, un grand tort est fait à tous les citoyens ainsi qu'à la Province et au Dominion. Peu de feux de forêts surviendraient si chaque personne apportait à sa conduite le même sens-commun qu'elle applique instinctivement lorsque dans l'entourage de sa demeure et de sa ville. Des milliers d'hommes ont été appelés durant les dernières semaines à combattre les actes insouciantes d'une poignée de person-

nes assez irréfléchies pour causer un tort général à leur province natale. Une telle conduite n'apporte aucun profit à ces personnes criminelles et elles se voient condamnées par toutes les classes de la civilisation.

Je suis heureux de faire appel à tous ceux qui apprécient le bien-être du peuple de Québec à être vigilant et actif dans la prévention des feux de forêts tout particulièrement durant les quelques mois que nous avons encore à traverser et qui sont très dangereux aux incendies.

Le Major-Général
L'honorable Eugène FISET,
Lieutenant Gouverneur de Québec.

et Mme Ivanhoe Frigon, Mme Joseph Blais, Mlle Yvette Blais, M. et Mme Arthur Ayotte, M. et Mme Fdank Blais, Sr, M. et Mme E. Blain, M. Louis Bourdon, M. et Mme J. A. Bigué, M. et Mme Joseph Beaupré, M. Louis Bourdon, M. et Mme J. A. Bigué, M. et Mme Joseph Beaupré, M. et Mme Arthur Caouette, M. et Mme Etienne Dumond, M. et Mme Joseph Dion, M. et Mme D. Defoy, M. et Mme J. U. Dumond, M. et

Mme P. Doiron, M. et Mme Doyon, M. et Mme A. Grenier, la famille St-Mars, M. et Mme Paul Gendron, M. et Mme Eugène Gamache, la famille J. P. Houd.

Les impôts et les emprunts assureront la victoire. Choisissons bien — Le certificat d'épargne est le prêt.

TEMOIGNAGES DE SYMPATHIE A MME VEUVE H. BOUCHARD

Offrandes de Messes

Mgr J. O. V. Duchemaine, Rev. l'abbé R. Lapointe, M. et Mme Pierre Rochette de Montréal, les Employés de la Commission des Liqueurs d'Amos, M. et Mme Ivanhoe Frigon, la J. O. C. F., Mr Alfred Senechal, M. et Mme A. A. Drouin, M. et Mme Lucippe Hivon.

Bouquets Spirituels

M. Joseph Blais, la famille Donat Cossette.

Messages de sympathies

Mr Florian Lafrenière, Malar-

tic; Mr Pierre Rochette, Montréal; Mlle Simonne Perron, La Sarre; Mr Philius Villeneuve, Malartic; Mr Willie Chrétien, Shawinigan Falls; Mr Joseph Bouchard, Bais St-Paul.

Offrandes de sympathies

Dame Vve Nere Jacob, M. et Mme Maurice Jacob, M. et Mme J. de V. Lafrance, M. et Mme Maurice Magny, M. et Mme Elisée Massicotte, la famille Adé-lard Massicotte, M. J. O. Montpetit, la famille Ferdinand Massicotte, M. et Mme Parfait Mayer, M. l'abbé Alphonse Plante, M. et Mme Conrad Paquette, M. et Mme Rosaire Roux, la famille Emery Sicard, M. et Mme Fridolin Simard, M. et Mme F. St-George, M. et Mme Omer Savard, M. et Mme Jos. Trembley, M. et Mme Pierre Rochette, M.

POUR MOI TOUJOURS
MOLSON

RIEN NE RAFRAICHIT MIEUX

Clôture de la semaine médicale à Amos

Le plus brillant succès a marqué tous et chacun des articles au programme du grand congrès médical qui s'est tenu la semaine dernière en notre ville.

Des coins les plus reculés du Témiscamingue et de l'Abitibi toutes les infirmières qui sous la direction de M. le Docteur Emile Martel collaborent au bien-être social et à la Santé Publique de notre région se sont donné rendez-vous à Amos pour y suivre des cours de la plus haute importance sur le perfectionnement de leurs différents services. L'attention avec laquelle chacune d'elle a suivi les conférences a fait la joie et l'admiration de tous les praticiens que les ministères de la Santé, tant à Ottawa qu'à Québec avaient délégués pour la tenue de ces grandes assises médicales.

Congrès de nos médecins

La journée de vendredi a été spécialement consacrée à des conférences d'une haute portée données à nos médecins d'Abitibi, tous membres de l'Association Médicale du même nom, à l'immeuble des Chevaliers de Colomb.

De dix heures à midi et de deux à quatre heures p. m. nos médecins abitibiens, sont redevenus élèves à leur tour et ont accueilli avec la meilleure grâce du monde, les sages conseils de leurs confrères spécialisés qui n'ont pu se défendre d'admirer l'esprit d'observation et le sentiment de collaboration collective de ces auditeurs de marque. L'un des conférenciers nous avouait qu'il a rarement rencontré auditeurs aussi bénévoles et aussi avides d'augmenter leurs connaissances médicales. Et l'on sait que ces conférenciers urbains parcourent tous les centres ruraux de la pro-

" LISEZ ...

ET FAITES LIRE

LA GAZETTE DU NORD

ACHETEZ
LES PEINTURES
RAMSAY



**SOYEZ
FORT**

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

1546 ST-DENIS, MONTREAL

Congrès des médecins de l'Abitibi. — Banquet et concert au Château Inn.

vince, à la demande des ministères auxquels ils sont attachés.

Conférenciers

Le premier conférencier a été M. le docteur E. Couture, d'Ottawa qui a traité de gynécologie. M. le docteur R. Foley, de Québec lui a succédé et a donné un cours abrégé sur les maladies contagieuses. Dans l'après-midi, MM. les docteurs Lalande et Choquette, de Montréal se sont partagés la séance qui a été consacrée au traitement des maladies vénériennes.

A l'issue de cette séance, les membres de l'Association Médicale d'Abitibi ont tenu une session spéciale sous la présidence de M. le docteur Jos. Dion d'Amos, président actif qui a présenté à l'auditoire, M. le docteur J.-E. Desrochers, de Montréal, président du Collège des Médecins-Chirurgiens de la Province de Québec, lequel était accompagné de M. le docteur F. Robillard, secrétaire de la Fédération des Sociétés Médicales de la Province.

On y discuta certains aspects qui intéressent la pratique médicale en général et surtout les mesures à prendre encore dans la grande lutte entreprise contre les charlatans, par le Collège des Médecins Chirurgiens.

Ont pris part à ce congrès médical et à la session qui l'a suivi: MM. les docteurs A.-G. Rheault et J.-W. Bernier, de La Sarre, L. Halthazar, de Dupuy, J.-A. Turgeon, de Duparquet, Germain Bigué, de Normetal, J.-A. Bertrand, J. Poiré de Makamik, L.-P. Brousseau, de Taschereau, A. Leclerc, de Senneville, Jean Matton, R. Perras, W. Desrosiers et E. Grondin, de Val d'Or, Edmond Bourgault, Emile et Paul Simard, André Bigué, Jos. Dion et J.-E. St-Pierre d'Amos.

Banquet

C'est au Château Inn que se termina dans la soirée, cette grande semaine de travail scientifique, par un banquet qui réunit environ cent vingt-cinq convives suivi d'un concert hautement apprécié de cet auditoire d'élite.

Avec ses nouvelles tentures pourpre et ses draperies de même ton, la vaste salle du Grill avait réellement grand air pour

accueillir cette brillante assistance, formée de nos infirmières régionales, des médecins conférenciers, des membres de l'Association Médicale, de leurs épouses et de quelques invités de marque.

A la table d'honneur, aux côtés de M. le docteur Emile Martel, président de ces agapes, on remarquait la présence de l'hon. Hector Authier, député de Chapleau aux Communes et Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire Le Grand, de Me Félix Allard, député d'Abitibi à l'Assemblée Législative, de M. le docteur E. Desrochers, président du Collège des Médecins-chirurgiens et de M. le docteur E. Robillard, secrétaire des Fédérations Médicales de la Province de Québec, de M. le maire Fridolin Simard et madame la Mairesse, d'Amos, invités d'honneur M. le docteur Jos. Dion d'Amos, président de l'Association Médicale d'Abitibi, le Colonel J.-T.-E. Gagnon, O.B.E., de Montréal, Commissaire adjoint de la Croix Rouge Canadienne, division de Québec, Madame Gustave Duguay, président de la section d'Amos de la Croix Rouge Canadienne, Mesdames Martel et Dion et M. le docteur R. Foley, représentant le ministre de la Santé de la Province.

M. le Docteur Martel préside

A l'issue du banquet, M. le docteur Martel fit part à l'auditoire du regret de M. le docteur Jean Grégoire, sous-ministre de la Santé à Québec de n'avoir pu se rendre à Amos tel que promis.

Après avoir souhaité aux invités d'honneur et aux convives la plus cordiale bienvenue, M. le docteur Martel présenta chacun des orateurs au programme avec une brièveté de paroles et un tact qui l'ont classé d'emblée dans la catégorie des meilleurs présidents de banquets et maîtres de cérémonies que l'on puisse désirer.

L'hon. Hector Authier

Le premier orateur à prendre la parole fut l'hon. Hector Authier qui fit pour les invités de l'extérieur surtout un très bref historique de l'Abitibi, depuis les jours préhistoriques de 1904, alors que Sir Wilfrid Laurier lança la grande entreprise du Transcontinental. Le député de Chapleau cita les noms des premiers ingénieurs à prendre contact avec les ressources naturelles de ce nouveau pays, MM. A.-O. Dufresne et G. Bancroft pour les richesses géologiques. O. Piché et Kieffer, pour les ressources forestières. M. Authier salua aussi dans la salle du banquet, M. le docteur André Bigué le premier médecin à planter sa tente sur ce sol généreux (et à qui 35 années de pratique intensive ont laissé sa verdure et son inlassable activité).

M. le Docteur Dion

M. le docteur Jos. Dion exprima ensuite le désir de l'association

dont il est le président de voir en Abitibi, la fondation d'un Sanatorium antituberculeux et l'agrandissement de l'hôpital Ste-Thérèse.

M. le Maire Simard

Invité à prendre la parole, le premier magistrat d'Amos exprima la joie et l'honneur ressentis par ses concitoyens de voir notre ville devenir le siège d'aussi importantes assises médicales.

Me Félix Allard

Le député de l'Abitibi à la Législature se leva ensuite pour assurer l'Association Médicale de l'Abitibi, M. le docteur Martel et nos dévouées infirmières de toute sa collaboration, comme député et comme citoyen d'un pays qu'il habite depuis vingt ans. De longs applaudissements accueillirent ses dernières paroles quand il assura nos infirmières qu'il travaillait en ce moment à leur obtenir un relèvement de leur salaire, auprès du Ministère de la Santé Provinciale.

M. le Docteur J.-E. Desrochers

Le président du Collège des Médecins-Chirurgiens de la Province fit un bel exposé du rôle du médecin et de l'idéal qui doit lui être cher. Il demanda aussi à nos députés d'aider de toutes leurs forces ses confrères de la profession médicale dans leurs relations avec nos gouvernements.

Le colonel Gagnon, O.B.E.

Représentant de la Croix-Rouge Canadienne, le Colonel Gagnon se dit porteur d'un message de remerciements à l'adresse de tous les médecins et les infirmières présentes pour la belle collaboration qu'ils ont apportée à la Croix-Rouge dans son travail dans l'Abitibi et le Témiscamingue. Commissaire adjoint de cette société, il dit combien il a été heureux de voir se fonder en notre ville une section de la Croix-Rouge Canadienne et il tient à s'acquitter d'un second message, celui de féliciter Madame Gustave Duguay, présidente ainsi que Mesdames T.-A. Lalonde, Aubrey Davis, vice-présidentes et Madame (Dr) Martel Secrétaire, de l'excellent travail qu'elles ont accompli pour l'oeuvre de la Croix-Rouge qui tient à leur en exprimer sa plus entière satisfaction.

M. le docteur Foley

En l'absence du ministre et du sous-ministre de la Santé, M. le docteur Foley, de Québec leur représentant officiel avec M. le docteur Martel, exprima la satisfaction de ses chefs de voir en Abitibi un si beau travail de coopération dans le maintien de la santé publique et du bien-être social.

Concert

Une intermission de quelques minutes permit à tous les convives de causer ensemble par petits groupes, pendant que se faisaient les préparatifs du concert faisant partie du programme de la soirée.

M. Louis Bourdon, présentement d'Amos, baryton que tous ont eu le plaisir d'entendre soulever au poste de Radio-Canada chanta d'abord, "Promesse de mon avenir", extrait du Roi de Lahore, de Massenet et donna en rappel la Sérénade de Schubert, Mlle Claude Duguay, d'Amos, bachelière en musique, était au piano d'accompagnement.

Un maître du violon obtint lui aussi un réel succès dans deux pièces de superbe facture. Ce fut Me Philip Pressner, avocat de Val d'Or, ancien violoniste-soliste à la Symphonie de Montréal qui nous donna "Adoration" de Borowski et l'"Orientale" de César Cui, il était accompagné au piano par M. Adéodat O'Pitras, de Val d'Or.

Mlle Claude Duguay, pianiste, se fit applaudir à son tour en exécutant diverses pièces de son choix.

Madame Oscar Chabot de Ville-Marie termina cette audition musicale en rendant avec grand succès l'air de Mimi de la Bohème et la Valse de Strauss.

Ce concert donné par des artistes de "chez nous" qui tous se sont acquis une réputation des plus enviables a été hautement apprécié d'un auditoire de connaisseurs, heureux de finir en musique une semaine au cours de laquelle M. le docteur Martel, organisateur de ces journées médicales avait su varier de distractions assorties les séances de labeur intensif vécues par tous ces congressistes.

UNE IMPRUDENCE

LUI COUTE LA VIE

Dans la soirée de dimanche dernier, entre Val d'Or et la mine Jacola, Eli Burdar, 37 ans, d'origine yougoslave, a fait un geste inconsidéré qui lui a coûté la vie.

Profitant de la belle température, Burdar et quatre amis laissèrent Val d'Or dimanche matin pour aller passer la journée sur les bords du Lac Blouin.

Au retour, vers les 9.30 hrs du soir, alors que Jos. Secetn conduisait l'automobile ramenant les pique-niqueurs, Burdar dit tout-à-coup qu'il voulait retourner au Lac Blouin et, au même instant, il ouvrit la portière de l'automobile et se jeta sur la route gravellée. Ses compagnons stoppèrent immédiatement pour se porter à son secours, mais Burdar était déjà inconscient, souffrant d'une blessure au cuir chevelu. Transporté à l'hôpital, il expirait deux heures plus tard.

M. le docteur André Bigué, d'Amos, coroner du district, se rendit à Val d'Or pour tenir son enquête, qui se termina par un verdict de mort accidentelle.

Les impôts et les emprunts assureront la victoire. Choisissons bien — Le certificat d'épargne est le prêt.